

PROGRAMME SCIENTIFIQUE

CENTRE Urbanisation Culture Société

2025-2030

8 septembre 2025

TABLE DES MATIÈRES

MOT DE LA DIRECTRICE DU CENTRE.....	3
1. PROFIL DU CENTRE ET BILAN DE LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE PRÉCÉDENTE .	4
2. AXES 2025-2030 ET ENJEUX PRIORITAIRES DE RECHERCHE ET DE FORMATION	11
3. PLANS DE DÉVELOPPEMENT ET RESSOURCES NÉCESSAIRES.....	18

ANNEXES

ANNEXE 1 – COMPOSITION DU COMITÉ DE LIAISON	22
ANNEXE 2 - ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES À LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE	23

MOT DE LA DIRECTRICE DU CENTRE

Ce document présente la programmation scientifique qui guidera les activités de recherche et de formation de l'INRS Urbanisation Culture Société (UCS) au cours des prochaines années (2025-2030). Il est le fruit d'échanges et de discussions constructives qui ont réuni les membres du corps professoral, des étudiant.e.s, des partenaires de recherche et des acteurs et actrices de la société civile.

Cet exercice a tout d'abord permis de mettre de l'avant les forces du Centre, qui sont assurément en adéquation avec la mission et les orientations stratégiques de l'INRS : l'ancrage de nos travaux dans les enjeux contemporains de la société québécoise, ce qui assure que nos recherches ont un impact sur son développement; la force de notre équipe de professeur.e.s en méthodes qualitatives, quantitatives, mixtes et numériques, nous assurant une relève scientifique apte à résoudre les grands enjeux de la société; et la mise à profit de nos expertises en mobilisation des connaissances pour une diffusion de nos travaux en phase avec les pratiques de nos partenaires.

La programmation 2025-2030 qui découle de nos échanges inclut six axes de recherche qui seront abordés de manières transversale, interdisciplinaire et intersectorielle, en adéquation avec les trois grands thèmes de recherche du Centre, à savoir l'intérêt que nous avons pour les dynamiques des environnements urbains (U), les transformations des mondes culturels (C) et les trajectoires des jeunes, des familles et des populations (S).

Ce fut un véritable plaisir pour moi de piloter ce travail de réflexion qui, je l'espère, saura inspirer notre communauté UCS pour les années à venir, afin de répondre à la mission que le Centre s'est donné. Je veux terminer cette introduction en remerciant toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce document (Véronique Bourget, Héloïse Roy), à l'organisation des séances de travail (Caroline Bourbonnais), ainsi qu'aux professeur.e.s, partenaires et étudiant.e.s qui se sont investi dans la réflexion et les discussions.

Marie-Soleil Cloutier, PhD

1. PROFIL DU CENTRE ET BILAN DE LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE PRÉCÉDENTE

Né de la fusion des centres INRS-Urbanisation et INRS Culture et Société en 2000, le Centre Urbanisation Culture Société incarne un modèle unique où interdisciplinarité, innovation méthodologique et engagement social se conjuguent pour répondre aux défis des populations et des villes d'aujourd'hui. Fort d'une expertise riche et diversifiée, le Centre UCS offre un milieu de recherche ancré dans sa mission de mobiliser les sciences sociales pour promouvoir l'équité et la justice sociale. Ce positionnement stratégique fait du Centre un pôle de recherche, de formation et de diffusion du savoir incontournable pour comprendre et répondre aux enjeux contemporains du Québec et d'ailleurs, comme le souligne la mission du Centre UCS :

« Notre Centre est dédié à la compréhension du monde qui nous entoure à partir des approches et des méthodes provenant des sciences sociales. Nos recherches ont pour objectif de produire de la connaissance pour qu'elle informe les politiques publiques et les interventions de divers acteurs de la société civile afin de réduire les inégalités. »

Les prochaines sections établissent le profil actualisé du Centre à partir des réalisations de la dernière programmation scientifique, où le Centre a significativement élargi son corps professoral, renforcé son offre de formation, et enrichi ses infrastructures et ses initiatives de recherche. On y retrouve aussi les réflexions de l'équipe sur les forces du Centre.

CORPS PROFESSORAL

Le Centre UCS rassemble maintenant une équipe pluridisciplinaire de **40 professeur.e.s chercheur.e.s** sur quatre sites différents : Montréal, Québec, Rimouski et Val d'Or.

Au cours des cinq dernières années, le Centre a **embauché treize (13) professeur.e.s**, cinq (5) en lien avec la création des UMR et huit (8) en lien avec la programmation 2020-2025, ce qui est deux (2) de plus que les six embauches prévues à l'origine. Les deux postes supplémentaires, qui ont été discuté en comité puis en assemblée professorale, avait pour objectif de consolider une expertise déjà présente au Centre (poste *Sciences des données spatiales*) et d'en développer une nouvelle, en lien avec les besoins du milieu et les intérêts des étudiant.e.s (*Santé, population et société*). En parallèle à ces embauches pour combler les départs (retraite et autres) et grâce à l'octroi d'un financement du gouvernement du Québec, cinq projets d'unités mixtes de recherche (UMR) se sont concrétisés, menant à cinq embauches de professeurs dans les deux UMR associées au Centre UCS : celle *Numérique et Territoire* en collaboration avec l'Université du Québec à Rimouski (UQAR : 2 professeurs) et celle *Études Autochtones*, avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT à Val d'Or : 3 professeurs). L'implication de toutes ces nouvelles personnes dans l'équipe professorale se reflète dans la programmation 2025-2030, tout comme dans l'offre de cours et de programmes. Leur arrivée a permis de renforcer la diversité des expertises offertes et l'offre éducative à plusieurs égards, tandis que la programmation scientifique qui débute se veut une consolidation de ces expertises autour de nos axes de recherche.

Les échanges avec cette équipe professorale élargie ont fait ressortir deux forces importantes en lien avec les méthodes de recherche et la mobilisation des connaissances, forces qui sont mises de l'avant dans la nouvelle programmation scientifique.

Tout d'abord, Le Centre UCS a une **expertise méthodologique** diversifiée et innovante, appliquée aux enjeux de société contemporains. Le Centre peut ainsi compter sur l'expertise approfondie de ses professeur·e·s en analyses et approches quantitatives, qualitatives, spatiales et mixtes, ainsi qu'en méthodes émergentes, telles les méthodologies sonores, participatives et numériques. De plus, le Centre UCS est particulièrement sensible aux iniquités épistémiques et est engagé dans la décolonisation de la recherche et de la production de la connaissance. Le Centre UCS se positionne ainsi comme un acteur de premier plan dans le développement et la mise en œuvre de méthodes de recherche autochtones fondées sur le respect, la reconnaissance et la valorisation des savoirs et des pratiques des Premiers Peuples et des Inuits. Les recherches qui s'y font contribuent ainsi à renouveler les approches scientifiques et à favoriser le dialogue entre les savoirs autochtones et académiques, tout en priorisant des partenariats de recherche inclusifs et équitables.

Le Centre se démarque également par une forte **expertise en mobilisation et en transfert des connaissances**, fondée sur une recherche pluridisciplinaire menée en partenariat avec les milieux de pratique. Cette approche collaborative, axée sur la coconstruction, permet d'assurer la pertinence sociale des savoirs produits et leur adaptabilité pour répondre de manière concrète aux besoins des partenaires et utilisateurs·trices des connaissances dans leur travail de tous les jours. Le grand réseau de partenaires des milieux de pratique que les professeur.e.s ont bâti depuis le tout début des activités du Centre UCS se traduit aujourd'hui par des alliances avec plus d'une centaine de collaborateurs des milieux associatifs et gouvernementaux, à tous les paliers (municipal, provincial, fédéral) et sous diverses formes, que ce soit des contrats de recherche ou des équipes en partenariat financées par les grands organismes subventionnaires.

OFFRE DE FORMATION

En plus de son équipe professorale, le dynamisme du Centre UCS repose sur sa **communauté étudiante**, qui assure la vitalité des quatre « familles » de programmes d'enseignement qu'on y retrouve.

Offerts en collaboration avec l'UQAM, les programmes d'**études urbaines** (maîtrise avec mémoire ou stage et doctorat) outillent les étudiant.e.s sur les plans méthodologique et scientifique, afin qu'ils et elles puissent analyser les phénomènes urbains sous divers angles, poser des diagnostics et concevoir des stratégies d'action adaptées aux défis des villes.

Axés sur une approche pluridisciplinaire, les programmes d'**études des populations** (maîtrise et doctorat) forment des chercheur.e.s capables d'examiner les transformations démographiques et leurs interactions avec les dynamiques sociales, politiques et environnementales, afin de produire des analyses pertinentes aux besoins des milieux d'intervention et les décideurs politiques.

Axés sur la recherche collaborative et partenariale, les programmes de **mobilisation et transfert des connaissances** (programme court, diplôme d'études supérieures spécialisées, maîtrise professionnelle) visent à former des spécialistes à l'interface entre la recherche universitaire et les milieux de pratique, capables de produire, valoriser et utiliser les connaissances de manière scientifique et professionnelle.

Les programmes en **études autochtones** (maîtrise et doctorat, conjoints avec l'UQAT), dont la création faisait partie de la dernière programmation scientifique

du Centre, ont accueilli leur toute première cohorte d'étudiant.e.s à l'automne 2025. L'établissement de ces programmes, les seuls en français au Canada, sont le fruit d'une collaboration de longue date entre nos deux institutions, mais sont aussi une marque de reconnaissance de l'expertise développée au Centre UCS, qui compte maintenant six professeurs dont les travaux portent directement sur les études autochtones. Les étudiant.e.s de ces programmes développeront une compréhension approfondie des réalités et enjeux contemporains des Peuples autochtones, de solides compétences en coconstruction des connaissances, ainsi que la capacité de situer et recadrer les enjeux sociaux autochtones aux échelles locale, nationale et internationale.

Finalement, mentionnons que plusieurs étudiant.e.s actuels sont aussi impliqué.e.s dans deux autres types de programmes. Certains font des **maîtrises et des doctorats sur mesure** dans des domaines aussi diversifiés que la culture, le numérique, l'intelligence artificielle, l'action publique et l'environnement. De plus, l'automne 2025 a vu sa première cohorte INRS débiter le **doctorat interdisciplinaire santé et société**, un programme maintenant donné en association avec sept autres universités, sous le leadership de l'UQAM, en adéquation avec une de nos propositions de la programmation scientifique 2020-2025.

Le seul objectif en matière d'offre de formation présent dans la programmation 2020-2025 et toujours d'actualité est la création de la maîtrise en études culturelles (conjointe avec l'UQAM), qui a franchi toutes les étapes d'évaluation depuis l'été 2025 et pour laquelle l'INRS attend maintenant la décision du Ministère.

DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES DE RECHERCHE

L'obtention ainsi que le renouvellement de plusieurs financements ont contribué à consolider les infrastructures de recherche et les partenariats stratégiques du Centre dans les 5 dernières années. Les efforts importants de nos professeur.e.s et de l'équipe administrative d'UCS, en collaboration avec le service à la recherche de l'INRS, permettent de dresser un bilan très positif des dernières années.

Tout d'abord, deux projets de la **Fondation canadienne pour l'innovation (FCI)** ont été octroyés à des professeur.e.s du Centre UCS via le programme du Fonds des leaders. C'est ainsi que le Laboratoire Villes intelligentes piétonnes (VIP) des professeurs S. Breux et M.-S. Cloutier a été mis sur pied en 2020 avec pour objectif de documenter l'expérience des piéton.ne.s en tant qu'acteur et actrice de la ville intelligente, pour faire de la marche utilitaire une alternative possible aux déplacements urbains. Financé en 2022, le Collaboratoire Villes Voix Visions (C3V) des professeur.e.s S. Guimont-Marceau et N. McClintock utilise des méthodes participatives et créatives pour comprendre les inégalités dans les villes et soutenir des alternatives visant à les surmonter.

En ce qui concerne les **chaires de recherche**, le Centre fait bonne figure avec 6 nouvelles chaires et une dont le renouvellement a été confirmé récemment, toutes provenant de financement divers. Deux nouvelles titulaires de Chaires de recherche du Canada se sont vu octroyer des financements : la *Chaire en expériences financières des familles et inégalités de patrimoine*, sous la direction de M. Pugliese, et la *Chaire sur les élections municipales*, dirigée par S. Breux. À celles-ci s'ajoutent la *Chaire de recherche du Québec sur l'intelligence artificielle et le numérique francophones (IANF)*, financé par le FRQ et codirigée par J. Roberge de l'INRS et D. Tchéhoulali de l'UQAM. Une nouvelle Chaire de recherche et de formation sous la responsabilité d'Hélène Belleau et intitulée *Argent, inégalités et société* a été créée grâce à un partenariat avec la Chambre de la sécurité financière. Finalement, les deux nouvelles chaires de recherche institutionnelles de l'INRS ont été octroyées à N. Casemajor sur les *Communs numériques* et R. Jamet sur les *Industries de la donnée et les industries culturelles et créatives* pour une période de 5 ans, à la suite d'un concours interne. Finalement, les collègues N. Gallant et M.

E. Longo sont maintenant chacune co-titulaire d'un des 5 axes de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec, qui a vu son financement renouvelé par le FRQ et le Secrétariat à la jeunesse du Québec pour 2025-2030. Deux chaires existantes et dont le financement relève de fonds de dotation viennent compléter cet écosystème, à savoir la *Chaire Fernand-Dumont sur la culture* et l'*Observatoire Jeunes et Société*.

Comme mentionné plus haut, les **équipes et réseaux de recherche en partenariat** sont une des forces du Centre. Le bilan des cinq dernières années n'y fait pas exception avec plusieurs consolidations et création d'équipes multidisciplinaires, ainsi que l'intégration de nos professeur.e.s dans des équipes dont le leadership est hors du Centre UCS. Tout d'abord, l'Observatoire des médiations culturelles, sous la direction de C. Poirier, a vu son financement renouvelé par le FRQ en 2024. Cette équipe compte plusieurs professeur.e.s d'UCS et partenaires du milieu de la culture au Québec et ailleurs. Il en est de même pour le Partenariat de recherche Familles en mouvance, renouvelé en 2023 sous la direction de M. Pugliese, qui en est maintenant à plus de 30 ans de collaborations avec les organismes familles du Québec. La Chaire de recherche du Canada en action climatique urbaine de Sophie L. Van Neste et l'équipe du Labo Climat Montréal qu'elle avait fédéré a évolué vers la création de l'équipe provinciale du Labo Équité Climat, un projet de partenariat avec Ouranos et des partenaires de divers milieux regroupant des co-chercheur.e.s de l'INRS, de l'UQAC, de l'UQAT et de l'Université Laval ayant des expertises variées sur l'adaptation équitable aux changements climatiques.

Le Centre UCS peut aussi compter sur deux réseaux stratégiques financés par le FRQ pour la période 2020-2027, les seuls en français au Canada: le réseau Ville Région Monde pourra continuer sa mission d'être le réseau de recherche et de connaissance sur la ville et l'urbain, tandis que le réseau Dialog continuera de mettre de l'avant les connaissances relatives aux peuples autochtones.

Trois de nos professeur.e.s ont aussi obtenu dans la dernière année des subventions CRSH de développement de partenariat en tant que chercheur.e principal.e : S. Guimont-Marceau (re/tisser des relations entre Autochtones et non-Autochtones dans les villes du Québec), N. Revington (Observatoire du logement étudiant-Québec et Ontario) et J. Roberge (IA (re)génération pour la culture). Ces projets, sur trois ans, jetteront assurément les bases de nouvelles équipes dont le leadership sera à l'INRS. À ces regroupements logés au Centre UCS, il faut ajouter les professeur.e.s qui font partie d'équipes de recherche importantes, que ce soit dans des CRSH Partenariat (S. Breux, N. Casemajor, M. Pugliese), des équipes FRQ (X. St-Denis, N. Palat Narayanan, S. Van Neste, L. Touré Kapo, S. Guimont Marceau, B. Laplante, M. Quintal-Marineau, M. Pugliese, L. Charton, H. Belleau, C. Poirier, N. Casemajor) ou des équipes inter-Centres de l'INRS (L. Touré Kapo, M. Mouton, N. Palat Narayanan, N. Revington).

Le Tableau 1 résume le bilan de la programmation scientifique 2020-2025 tel que décrit plus haut, ce qui met la table pour l'évolution de cette programmation pour la période 2025-2030. Les figures 1 et 2 aux pages suivantes présentent de façon illustrée le Centre et ses composantes à partir des moyennes annuelles des 5 dernières années (2020-21 à 2024-25).

TABLEAU 1 : BILAN DE LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE 2020-2025

Enjeux du programme scientifique 2020-2025	Embauche de Professeur-e-s	Embauche de Professeurs UMR	Création de Formation	Obtention de projets FCI	Obtention de Chaires de recherche	Renouvellement d'équipes et réseaux
Pluralisation et reconfigurations des mondes social et culturel	+1 professeur R. Jamet	UMR INRS-UGAT Études autochtones N. Wiscutie-Crépeau M.-È. Drouin Gagné M. De La Sablonnière-Griffin UMR INRS-UGAR Territoire et Numérique J. Frotey V. Hébert	Études autochtones Doctorat interdisciplinaire santé et société		Chaire sur les industries de la donnée et les industries culturelles et créatives Renouvellement de la Chaire réseau de recherche sur la jeunesse du Québec	Observatoire des médiations culturelles (OMEC) Réseau Dialog
Transformation des milieux de vie et défis environnementaux	+4 professeurs N. Palat Narayanan M. Mouton L. Touré Kapo M. Young			Laboratoire Villes intelligentes piétonnes (VIP) Laboratoire C3V	Chaire du Canada sur les élections municipales	Réseau VRM
Mutations numériques des savoirs et des pratiques	+ 1 professeur D. Myles				Chaire du Québec sur l'intelligence artificielle et le numérique francophones (IANF) Chaire sur les communs numériques	
Construction des inégalités sociales	+ 2 professeur.e.s Y. Boujija M. Rado				Chaire en expériences financières des familles et inégalités de patrimoine Chaire Argent, inégalités et société	Partenariat de recherche Familles en mouvance

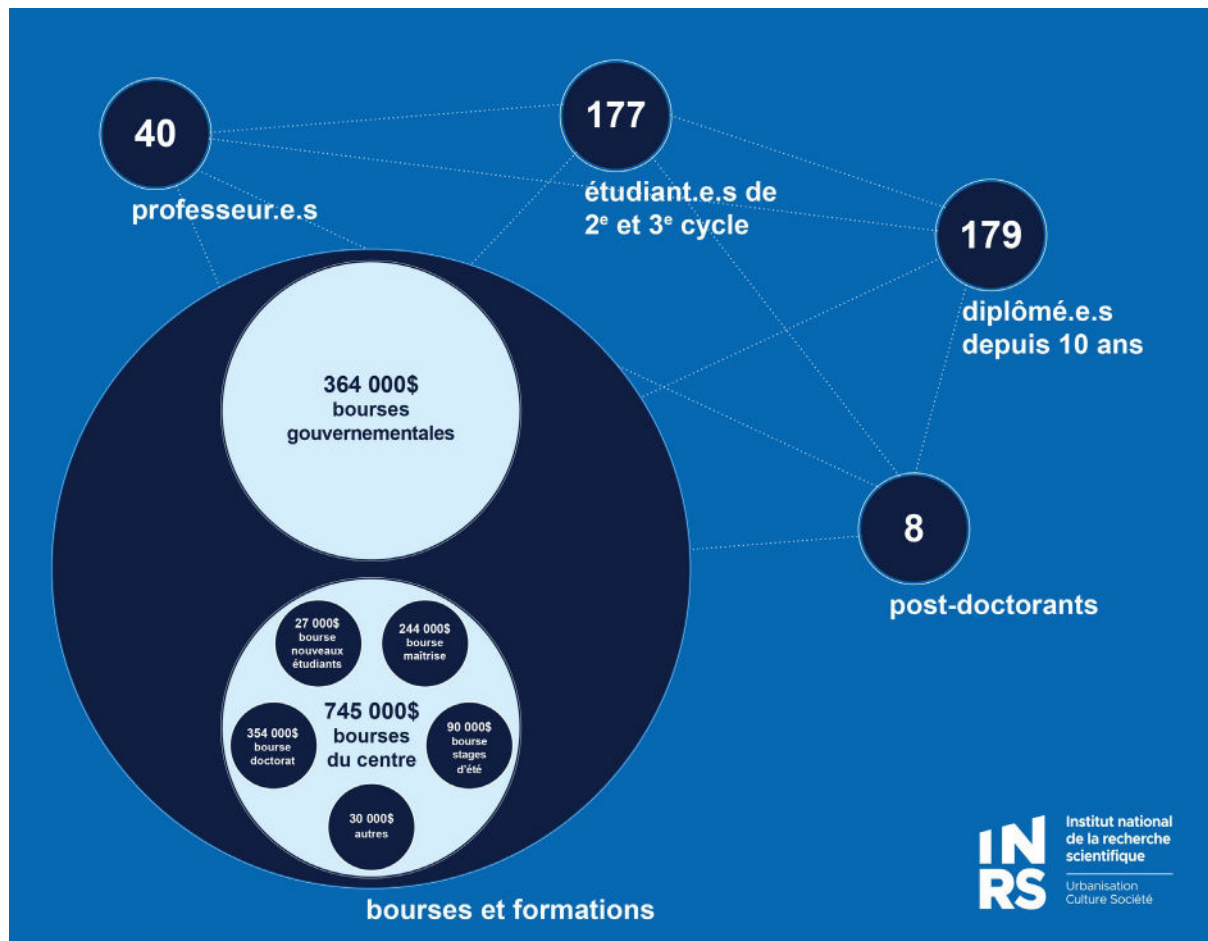


Figure 1 : Communauté du Centre UCS : Professeur.e.s, étudiant.e.s, post-doctorant.e.s, diplômé.e.s et bourses
*Moyenne annuelle des 5 dernières années (2020-21 à 2024-25)

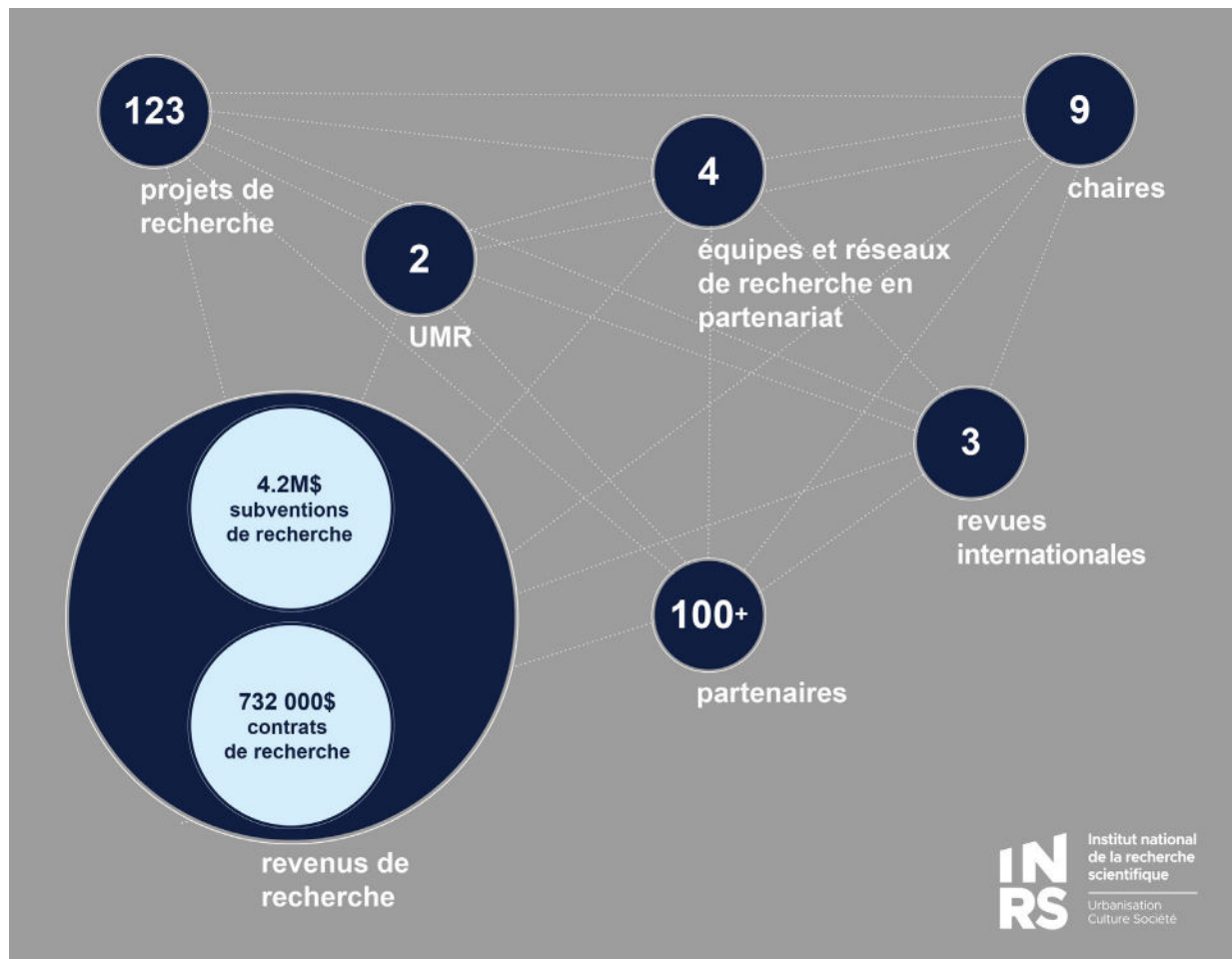


Figure 2 : La recherche au Centre UCS : Infrastructures de recherche, revenus, projets de recherche, partenaires

*Moyenne annuelle des 5 dernières années (2020-21 à 2024-25)

2. AXES 2025-2030 ET ENJEUX PRIORITAIRES DE RECHERCHE ET DE FORMATION

Les axes de recherche et de formation de la nouvelle programmation scientifique ont été définis à la suite d'un processus de consultation itératif mené auprès du corps professoral et des membres du Comité de liaison. Ce dernier réunit des individus et des organisations provenant des milieux communautaire, associatif, philanthropique, artistique et culturel, ainsi que des milieux gouvernemental et municipal, de la recherche et de l'enseignement supérieur (voir Annexe 1). Ces échanges avec le Comité de liaison et les chercheur.euse.s du Centre (voir Annexe 2 pour le calendrier), en cohérence avec la mission et la pratique partenariale du Centre, ont permis d'identifier les enjeux sociétaux prioritaires, les lacunes en matière de recherche et de formation universitaires, ainsi que les formes et pratiques de collaboration les plus à même d'orienter et de soutenir les organisations partenaires dans la réalisation de leur mission. Ces échanges ont aussi permis d'ancrer la programmation dans une vision commune, interdisciplinaire et intersectorielle, répondant aux besoins et préoccupations exprimés par les chercheur.euse.s ainsi que par les acteurs et actrices utilisateurs de la connaissance.

En préambule à la présentation des axes de recherche 2025-2030, il nous apparaît important de revenir brièvement sur les trois thématiques principales qui structurent la recherche et regroupent l'ensemble des expertises développées depuis plusieurs décennies au Centre UCS. La thématique **urbanisation** concerne l'étude des dynamiques de transformations des environnements urbains à différentes échelles — du quartier à la métropole — dans le contexte de l'urbanisation croissante, des multiples crises environnementales et des enjeux de justice sociale. La thématique **culture** met l'accent sur les transformations et mutations du champ culturel — pratiques artistiques, patrimoines immatériels, industries culturelles, institutions, nouvelles formes de médiation culturelle — dans un contexte de mondialisation, de diversité et de transformation numérique. Cette thématique comprend aussi les politiques, les publics, les marchés et les territoires culturels. Finalement, la thématique **société** se concentre sur l'étude des trajectoires des jeunes, des familles et des populations. Elle s'appuie sur des perspectives interdisciplinaires pour examiner les parcours de vie à l'échelle individuelle, familiale et populationnelle et comment celles-ci affectent le bien-être et les dynamiques des groupes sociaux.

Ces thématiques se retrouvent de façon transversale dans les six axes de recherche proposés, afin de mobiliser les expertises du Centre et assurer une pertinence sociale forte des recherches menées à UCS. Chacun des axes proposés a été construit dans cette perspective, en y ajoutant des enjeux spécifiques de recherche et de formation que le Centre UCS vise à mettre en œuvre d'ici 2030.

AXE 1 – ANTIRACISME ET DÉCOLONISATION

Le contexte actuel est marqué par des réalités sociales et des enjeux sociopolitiques majeurs, notamment le racisme et les discriminations systémiques, un tournant à l'échelle planétaire vers l'extrême droite et une ère d'austérité qui affecte les politiques sociales. Ces réalités et enjeux affectent plus spécifiquement les Autochtones et les personnes racisées. Dans ce contexte, il importe de faire place à l'étude, la recherche et le développement de postures antiracistes et décoloniales, en prenant en considération la pluralité des réalités coloniales et des formes de racisme, les liens entre ces deux structures et dynamiques, l'intersectionnalité des postures de domination et des luttes d'émancipation et la spécificité des relations (territoriales, légales et politiques) avec les Peuples Autochtones. Vu l'incommensurabilité des luttes contre les inégalités sociales, cet axe vise une ouverture aux questionnements épistémologiques et théoriques plutôt qu'une catégorisation des thématiques de recherche et des populations. Les travaux de cet axe se veulent aussi porteurs pour la mise en place du plan EDI de l'INRS, ainsi que du déploiement d'une feuille de route concernant l'autochtonisation de l'INRS. Il est aussi en adéquation avec la mission du Centre concernant le développement de connaissances visant à réduire les inégalités.

AXE 1 – Antiracisme et décolonisation	
Enjeux de recherche	1. Intersectionnalités des structures et dynamiques du colonialisme et du racisme 2. Représentations par les populations et les instances décisionnelles du colonialisme et du racisme et notamment le racisme systémique 3. Pluralité des formes de pouvoirs et de résistances 4. Pratiques et discours de la décolonisation : complexification et spécificités autochtones 5. Justice et équité épistémique 6. Transfert des connaissances et stratégies organisationnelles
Enjeux de formation	1. Valoriser les expériences et les histoires multiples dans la recherche et l'enseignement - Restituer les voix des groupes ostracisés 2. Intégrer les perspectives EDI et les démarches de réconciliation dans la formation 3. Démocratiser l'accès à la recherche et à l'éducation, au financement et aux données 4. Intégrer les savoirs expérientiels et les savoirs marginalisés : recherche partenariale décoloniale et participative

AXE 2 - RECONFIGURATION DES AGENTIVITÉS CULTURELLES ET POLITIQUES

Les mutations contemporaines de la culture et des politiques qui lui sont associées impactent les capacités d'action individuelle et collective. Ces mutations de l'écosystème culturel résultent tout autant de nouveaux ancrages socioculturels que de modes d'innovations inédits. Les changements s'expriment, d'une part, à travers la recomposition des modes d'appartenance et de socialité, impliquant un décentrement ou une déstabilisation du rapport traditionnel des collectivités aux territoires. D'autre part, l'émergence d'innovations de nature tant socioéconomique que technologique modifie les conditions du travail culturel et intellectuel, tout en favorisant une reconfiguration des dynamiques participatives et des formes d'actions publiques institutionnalisées. Ces mutations influent sur les modes de circulation et de légitimation des savoirs ainsi que sur les régimes d'expertise. Un tel contexte réclame des approches interdisciplinaires et intersectorielles qui, intégrant recherche-crédation et partenariats avec les milieux et acteurs sociaux et culturels directement concernés, permettent de saisir les logiques, tensions et effets plus généraux de ces reconfigurations sur les agentivités collectives et individuelles.

AXE 2 – RECONFIGURATION DES AGENTIVITÉS CULTURELLES ET POLITIQUES	
Enjeux de recherche	1. Mutations du travail (transformations sociales, économiques et axiologiques du travail culturel et intellectuel ; scènes créatives) 2. Reconfigurations sociospatiales des collectivités québécoises (échelles locales, régionales et globales ; trajectoires transculturelles et parcours migratoires individuels et collectifs) 3. Circulation et légitimation des formes de connaissances et des modes d'innovation 4. Nouveaux ancrages socioculturels, recomposition des modes d'appartenance et des socialités 5. Dynamiques participatives et actions publiques institutionnalisées : engagements collectifs, évolution des modes de gouvernance et des régimes d'expertises
Enjeux de formation	1. Valoriser les parcours interdisciplinaires en initiant une ouverture à la recherche-crédation 2. Construire des savoirs intersectoriels et valoriser les expertises 3. Développer une offre de cours d'atelier laboratoire en impliquant des professionnels et institutions des secteurs social et culturel

AXE 3 - MUTATIONS NUMÉRIQUES DES SAVOIRS, DES RELATIONS ET DES PRATIQUES

L'ampleur et la nature des transformations qu'entraîne le numérique sur différentes sphères de la vie modifient en profondeur les rapports humains et, plus globalement, nos cultures et nos sociétés. En effet, ces transformations affectent l'ensemble des pratiques quotidiennes (interactions sociales de plus en plus connectées, mobilité accrue des individus, accès à une offre culturelle diversifiée, etc.) tout comme elles favorisent un certain brouillage des frontières publiques et privées. Elles suscitent de nouveaux types de participation citoyenne, politique et culturelle, contribuent à reconfigurer les espaces de délibération publique et redéfinissent la nature des savoirs produits et véhiculés par les médias. Elles renvoient également aux développements technoscientifiques dans divers champs d'application et aux imaginaires sociaux y étant associés.

Plus largement, les mutations numériques affectent les formes de régulation sociale et de planification des territoires (ville intelligente, adaptation des politiques publiques, dimensions transnationales). Elles révèlent en outre différentes formes d'inégalités (disparités d'accès et d'usages des technologies, fossé de compétences, etc.) et favorisent l'émergence de certaines tensions sociales et politiques. Enfin, le déploiement des infrastructures numériques et l'exploitation des données massives soulèvent d'importants défis de gouvernance (gestion des données personnelles, phénomène de concentration, intelligence artificielle) et d'accès, notamment en région (ruralités, milieux nordiques, communautés autochtones).

AXE 3 – MUTATIONS NUMÉRIQUES DES SAVOIRS, DES RELATIONS ET DES PRATIQUES	
Enjeux de recherche	1. Menaces et opportunités de l'intelligence artificielle et des données massives (promesses de l'IA, innovation et productivité, désinformation, biais algorithmiques, représentativité des jeux de données, surveillance et manipulation, etc.) 2. Économie numérique et transformations du travail (droits de propriété, inégalités d'accès et d'utilisation, production et conservation des données, modes de gestion algorithmique, mobilité et nomadisme, etc.) 3. Reconfigurations sociales, culturelles et politiques (renouvellement des identités, cultures émergentes, modalités relationnelles et familiales, participation citoyenne et militantisme, etc.) 4. Gouvernance et transition numérique (développement territorial, littératie numérique, fractures générationnelles et socioéconomiques, villes intelligentes, rapport à l'espace, etc.) 5. Transformations des pratiques et références culturelles (création artistique et entrepreneuriat culturel, patrimoine, langue, archives numériques, découvrabilité et souveraineté, etc.)
Enjeux de formation	1. Adaptation des outils qualitatifs et quantitatifs au contexte numérique 2. Fondements des méthodes numériques (terrains et objets de recherche, outils de collecte et d'analyse, enjeux épistémologiques et éthiques)

	3. Bénéfices et risques de l'intelligence artificielle générative en recherche
--	--

AXE 4 - IMAGINAIRE ET POLITIQUE DU QUOTIDIEN

Dans un contexte de polarisations et crises multiples, l'analyse des représentations et des pratiques sociales au niveau micro, méso et macro s'avère essentielle à la compréhension du politique dans toutes ses formes : à l'échelle des corps, des groupes, des institutions. Plus précisément, l'étude des imaginaires et politique du quotidien invite à repenser les dualités qui construisent nos savoirs.

AXE 4 – IMAGINAIRES ET POLITIQUE DU QUOTIDIEN	
Enjeux de recherche	1. Imaginaires et transformations des villes et des quartiers (mémoire collective et identité, interventions étatiques, visions et programmes politiques, etc.) 2. Intimités, injonctions reproductives et imaginaire des rôles parentaux (travail genré, normes et négociations en matière de reproduction, éthique des soins, etc.) 3. Gouvernance, engagements politiques et accès aux services (cadrage politique et discours, équité urbaine, enjeux électoraux, etc.) 4. Représentations des pratiques sociales, culturelles et politiques à différentes échelles (corps, collectivités, institutions) 5. Changements sociétaux (culturels, économiques, environnementaux), pratiques et imaginaires du quotidien (pratiques socio-environnementales, expériences vécues, développement urbain, etc.)
Enjeux de formation	1. Valoriser et saisir les dynamiques des expériences intimes, du quotidien et des imaginaires sociaux 2. Diversifier et croiser les outils de collecte de l'information en intégrant les expériences vécues, afin d'enrichir l'interprétation des données et développer l'innovation méthodologique 3. Offrir aux milieux de pratique des données sur les imaginaires, pratiques et politiques à l'échelle des corps, des collectivités et des institutions pour susciter les réflexions, penser à de nouvelles pratiques ou orientations politiques

AXE 5 - CRISES ET TRANSFORMATIONS SOCIOÉCOLOGIQUES

Le contexte actuel est marqué par un accroissement rapide de la fréquence et de l'intensité des aléas climatiques, qui ajoute une pression supplémentaire sur des inégalités existantes et en progression dans nos sociétés fortement urbanisées. Les effets combinés de ces dynamiques affectent les territoires et leurs populations de manière différenciée – les inégalités, ainsi que les dynamiques coloniales et extractivistes concentrent leurs effets sur certains espaces, tandis que les personnes qui vivent à l'intersection de plusieurs formes d'oppression sont démesurément affectées par les crises socioécologiques et subissent une dégradation de leurs conditions de vie et de leur santé. Dans le contexte actuel d'entraves à la science et à la liberté académique, en particulier sur ces thématiques, le leadership actuel de l'INRS est particulièrement important.

AXE 5 – CRISES ET TRANSFORMATIONS SOCIOÉCOLOGIQUES	
Enjeux de recherche	1. Dimensions politico-économiques des transformations et transitions socioécologiques (urbanisme écologique, économie circulaire, décarbonisation, décroissance) 2. Solidarités climatiques, transition juste et action collective locale 3. Impacts environnementaux et rapports au territoire en contexte de crises et transformations (migrations, urbanisation, pratiques autochtones) 4. Transformation de l'action publique, de la gouvernance environnementale, des infrastructures urbaines et des systèmes alimentaires
Enjeux de formation	1. Former les étudiant.e.s afin de mobiliser les résultats de recherche dans leurs actions professionnelles 2. Outiller les organisations afin de mieux suivre les données et évaluer les impacts des actions 3. Développer ou utiliser les indicateurs statistiques existants pour mieux appuyer la recherche et l'action publique dans le champ de l'environnement

AXE 6 - PRODUCTION ET REPRODUCTION DES INÉGALITÉS

Les inégalités traversent l'ensemble des domaines de la vie sociale : emploi, famille, éducation, logement, santé, etc. Leur reproduction d'une génération à l'autre et à travers les parcours de vie est une manifestation de la persistance d'obstacles à l'égalité des chances dans nos sociétés ainsi que de la vulnérabilité sociale et économique auxquels font face de nombreux segments de la population. Pour bien comprendre les sources des inégalités, il importe de produire des descriptions détaillées qui font état de leurs complexités, de leur caractère intersectionnel, et des désavantages auxquels font face certains groupes de la population, ainsi que d'expliquer leur émergence et leur reproduction d'une génération à l'autre. Par ailleurs, la réalisation de ces portraits des inégalités nécessite l'utilisation et la collecte de données originales et innovantes tel que des données administratives et autres sources de données massives permettant le suivi longitudinal des individus et des familles ainsi que des analyses désagrégées de groupes minoritaires ou intersectionnels. Dans ce cadre, l'INRS se distingue par son expertise et par le développement de partenariats avec divers acteurs publics, institutionnels et communautaires, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des processus de production et de reproduction des inégalités et à l'élaboration d'analyses proposant des pistes d'action visant une plus grande justice et inclusion sociale.

AXE 6 – PRODUCTION ET REPRODUCTION DES INÉGALITÉS	
Enjeux de recherche	1. Mobilité sociale et transmission du statut socio-économique 2. Rôles et impacts des institutions, politiques et services existants (travail, santé, culture, éducation) dans la construction et la reproduction des inégalités 3. Interventions en logement (continuum du logement stable à l'itinérance) 4. Espaces inclusifs, vulnérabilités et intersectionnalité des inégalités 5. Inégalités en emploi et sur le marché du travail
Enjeux de formation	1. Formation approfondie en statistiques sociales et en analyse de données administratives et autres sources de données massives 2. Importance des recherches qualitatives pour comprendre les vécus, parcours et trajectoires des différents groupes de la population 3. Initiatives de recherche partenariale pour faciliter l'accès d'organisations non-gouvernementales et gouvernementales à des résultats de recherche basées sur des analyses de données plus complexes et pour leur offrir des formations adaptées en la matière

3. PLANS DE DÉVELOPPEMENT ET RESSOURCES NÉCESSAIRES

Le déploiement de cette nouvelle programmation scientifique ne pourra se faire sans l'intégration des ressources actuellement disponibles et celles que nous visons obtenir dans les prochaines années. Cette dernière section du document vise à nommer les actions prioritaires à mettre en place afin de faciliter le déploiement de nos objectifs de recherche et de formation.

DÉVELOPPEMENT DES EFFECTIFS PROFESSORAUX

La vague d'embauche de professeur.e.s dans les cinq dernières années a permis de consolider nos expertises, celles-ci étant bien mises à profit dans la présente programmation. Par ailleurs, plusieurs départs à la retraite sont à prévoir dans les prochaines années et le démarchage pour de nouveaux postes de professeur.e.s, incluant au sein de nouvelles UMR continue d'avancer au sein de l'INRS. Afin d'être prête à embaucher de nouvelles ressources professorales le temps venu, l'assemblée professorale a proposé de créer un comité de réflexion pour établir les thèmes prioritaires à combler lors des prochaines embauches. Les recommandations de ce comité seront connues au printemps 2026.

À plus court terme, l'assemblée a aussi établi deux priorités d'embauche venant renforcer plusieurs de nos axes en raison de retraites annoncées pour la fin de 2025. Le premier portera sur « immigration et ville », une thématique incontournable en études urbaines qui est aussi d'intérêt pour le programme d'études des populations. La personne qui sera embauchée sur ce thème pourra assurément contribuer à la recherche dans les axes 1, 4, 5 et 6. Le second portera sur « études culturelles et travail créatif ». Ce poste, qui couvre un thème tout à fait d'actualité dans le monde culturel, rejoindra ainsi les axes 2, 3 et potentiellement 4 de par les débats actuels sur les transformations du monde du travail culturel et la présence du numérique et de l'intelligence artificielle. La personne embauchée pourra aussi contribuer au futur programme de maîtrise en études culturelles.

DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE DE FORMATION

Alors que les dernières années ont été marquées par le remaniement de programmes existants et la création de nouveaux, les prochaines années viseront à développer quatre volets de notre offre de formation.

Le premier volet concerne les **programmes d'études**. Il s'articule sur deux axes : 1) la mise en œuvre de la maîtrise en études culturelles une fois sa création approuvée; 2) la mise à jour des programmes de mobilisation des connaissances. Ces derniers seront remaniés pour être plus accessibles aux étudiant.e.s de toutes disciplines provenant des autres Centres de l'INRS ou d'ailleurs et cherchant une formation adaptée à leurs besoins. Ce remaniement offrira également la possibilité de créer des « concentrations thématiques » (numérique, environnemental, urbain) pour impliquer des professeur.e.s d'autres disciplines dans l'enseignement et la supervision, tout en conservant le caractère unique du programme. Il inclura aussi la création d'une variété d'ateliers pratiques. Enfin, une plus grande flexibilité des horaires et des modes d'enseignement sera explorée pour accommoder les personnes en emploi ou à distance.

Le second volet de développement vise à **renforcer les compétences transversales** des étudiant.e.s, en s'appuyant sur les expériences et expertises au sein de notre communauté. L'amélioration de leurs compétences en recherche se fera, par exemple, via des formations pratiques sur les logiciels d'analyse de données (R, Stata, QDA ou InVivo) ou sur la rédaction d'articles scientifiques. Les

doctorant.e.s et postdoctorant.e.s pourraient également bénéficier d'expériences encadrées en enseignement, par un système de parrainage où un.e professeur.e supervise la préparation et la présentation d'une séance de cours. Il est aussi envisagé de soutenir le développement des compétences en communication scientifique grâce à des ateliers pour apprendre à présenter ses recherches et à intervenir devant les médias, ainsi que de courtes formations pratiques pour développer des compétences pour leur arrivée sur le marché du travail (suite office, design graphique, gestion des médias sociaux, initiation à l'intelligence artificielle, etc.). Enfin, nous voulons multiplier les plateformes d'échange interne — ateliers, conférences-midi ou projets communautaires (jardins partagés, friperies, cafés solidaires, comités sociaux UCS) — afin que chacun puisse partager et enrichir son expérience étudiante tout en renforçant les liens au sein de notre Centre.

Le troisième volet vise à **arrimer nos programmes de formation avec la présente programmation scientifique**, dans un souci de cohérence. Quatre orientations principales ressortent des discussions autour des axes thématiques. En cohérence avec l'axe 1 sur l'antiracisme et la décolonisation, une attention particulière sera portée à l'inclusion de différentes formes de savoirs dans nos programmes, activités de formation et communications. Pour s'arrimer à l'axe 3 sur les mutations numériques des savoirs, nous souhaitons actualiser tous les cursus afin d'y intégrer, lorsque pertinent, les enjeux liés aux transformations numériques. En lien avec l'axe 5 sur les transformations socio-écologiques, nous souhaitons encourager des collaborations pédagogiques entre programmes afin d'aborder les crises socio-écologiques de manière intégrée, par exemple à travers la création de cours inter-programmes. Enfin, pour l'axe 6 portant sur la production et la reproduction des inégalités, nous entendons mettre en valeur les savoir-faire méthodologiques en analyse des inégalités transmis dans le cadre de nos programmes, par des conférences et ateliers organisés par nos équipes de recherche et s'adressant à un plus large public.

Le quatrième volet à développer concerne directement le **recrutement étudiant**. Nous souhaitons mettre en place des stratégies ciblées pour faciliter l'admission d'étudiant.e.s racisé.e.s et autochtones, tout en veillant à créer un environnement culturellement sécurisant et épanouissant qui favorise leur réussite et leur engagement. Par ailleurs, nous comptons tirer parti des outils et plateformes numériques afin de mieux faire connaître nos programmes et ainsi élargir la portée de nos efforts de recrutement.

DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES DE RECHERCHE

Les cinq dernières années ont été riches en développement des infrastructures et renouvellement des équipes et réseaux de recherche. Les prochaines années devraient être tout aussi stimulantes sur ces deux volets de par le dynamisme des professeur.e.s qui prennent le leadership de différents groupes. L'ajout d'une ressource dans l'équipe administrative (*conseillère partenariats et valorisation*) permet aussi au Centre de fournir de l'aide aux différentes équipes qui voudraient se constituer au sein d'UCS et déposer des demandes de subventions qui demandent un travail plus substantiel. Il en va de même pour l'aide à apporter aux équipes existantes lors de leur renouvellement.

À ce titre, deux projets FCI sont en attente de réponse. Le laboratoire immersif Ville et Émotion (LIVE), dirigé par C. Côté-Lussier regroupe 4 professeur.e.s d'UCS, un professeur d'EMT et 22 collaborateurs et collaboratrices. C'est la première demande du Centre UCS à être déposée dans le concours FCI innovation depuis la création de celui-ci et la réponse est attendue en novembre 2025. Le laboratoire appelé *Jumelé sur les approches matérielles et sensibles des infrastructures numériques* (JASMIN) de J. Frotey et M. Mouton a été déposé au concours du fonds des leaders de la FCI et la réponse est également attendue en novembre 2025. S'il est financé, il sera le premier laboratoire sur deux sites, Montréal et Rimouski, où,

combiné avec la présence de l'UMR, il renforcera nos collaborations dans cette région du Québec. L'intérêt pour des infrastructures de recherche et de production de données innovantes est très élevé dans notre équipe professorale. En ce sens, au moins une autre demande FCI-Fonds des leaders sera déposée d'ici 2030, après un potentiel concours interne si plus d'une candidature de professeur.e en début de carrière est soumise.

Finalement, le travail de la Fondation de l'INRS nous apparaît prometteur pour, entre autres, financer un projet de Chaire UCS sur les solidarités climatiques, valorisant l'expertise diversifiée du centre ainsi que les travaux du Labo Climat de la professeure S. Leblanc-Van Neste. Cette piste, tout comme la philanthropie en général, demeure à explorer pour le financement d'initiatives de recherche spécifique.

CONCLUSION

Les six axes de recherche proposés dans cette programmation scientifique tracent la voie pour les contributions du Centre UCS au cours des cinq prochaines années. Ils mettent en lumière les thèmes et enjeux de recherche et de formation prioritaires et définissent les domaines et modalités d'action privilégiée visant à amplifier l'impact social de la connaissance qui y sera produite. Soulignons enfin que les retombées de ses activités scientifiques, réalisées dans une perspective multidisciplinaire et intersectorielle, ont de tout temps eu une portée bien au-delà des frontières nationales.

Par cette programmation scientifique, le Centre Urbanisation Culture et Société vise à répondre à la mission première de l'INRS qui est de contribuer au développement social, culturel et économique de la société québécoise. Les travaux réalisés autour de ces six axes permettront de produire de nouvelles données empiriques en plus de contribuer au développement conceptuel et théorique de divers champs d'études. En adéquation avec la mission de l'INRS, ils viseront à éclairer les politiques publiques et à soutenir les pratiques professionnelles et citoyennes.

ANNEXE 1 – COMPOSITION DU COMITÉ DE LIAISON

Membres	Titre	Affiliation
Caroline Larrivée	Directrice de la programmation scientifique	Ouranos
Lucie Careau	Directrice du Service de l'urbanisme et de la mobilité	Ville de Montréal
Valérie Poulin	Directrice – Intelligence économique et Rayonnement international	Ville de Montréal
Marie-Geneviève Lavergne	Cheffe de section	Ville de Montréal
Philippe Rivet	Chef de division, Stratégies et politiques, Service de l'habitation	Ville de Montréal
Sébastien Ridoin	Directeur général	Association des SDC de Montréal (ASDCM)
Sarah Bélanger Martel	Codirectrice générale	Musée ambulant
Ingrid Peignier	Directrice principale des partenariats et de la valorisation de la recherche et directrice de projets	Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO)
Rigaud Saint-Amour	Directeur	Institut Impact International et Comité Ados du Réseau Réussite Montréal
Ariane Desjardins	Coordonnatrice à la recherche	Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)
Nicolas Bourgeois	Directeur général	Collectif autonome des Carrefours jeunesse emploi du Québec
Julie Rocheleau	Directrice de l'analyse sociale et de l'évaluation	Centraide du Grand Montréal
Elisha Laprise	Responsable des relations avec les partenaires	Fondation Lucie et André Chagnon (FLAC)
Catherine Morin	Analyste en gestion des programmes	Conseil des arts et des lettres du Québec
Julien Coll	Codirection générale	Centre de développement et de recherche en intelligence numérique (CDRIN)
Louise Poissant	Vice-présidente recherche – direction scientifique secteur Société et culture	Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQSC)
Bertrand Perron	Direction générale des statistiques et de l'analyse sociales	Institut de la statistique du Québec (ISQ)
Mai Thanh Tu	Professionnelle de recherche	ISQ
Frédéric Fleury-Payeur	Direction des statistiques sociodémographiques	ISQ
Nancy Illick	Directrice des études longitudinales	ISQ
Martine St-Amour	Démographe	ISQ
Marie-Charles Boivin	Agente de développement, soutien aux membres	Coalition montréalaise des Tables de quartier
Patrick Marmen	Chef d'équipe et commissaire au design	Ville de Montréal

ANNEXE 2 - ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES À LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Date	Activité préparatoire	Description
23 avril 2024	Réflexion participative avec la communauté étudiante UCS	Atelier d'échanges et séance de travail avec les étudiant.e.s UCS
7 mai 2024	Réflexion participative avec les membres du corps professoral	Première rencontre collective des professeur.e.s pour réfléchir aux axes prioritaires de la programmation
21 octobre 2024	2e rencontre sur la programmation scientifique entre professeur.e.s	Rencontre de suivi des professeur.e.s
5 décembre 2024	Comité de liaison – première rencontre	Discussion avec les partenaires externes pour identifier des sujets porteurs
17 mars 2025	Comité de liaison – deuxième rencontre	Rencontre de suivi sur la liste des axes et échanges entre les partenaires externes et les profs UCS
Mai-Juin 2025	Sous-comités par axes (professeur.e.s)	Suivi avec chacun des sous-comités d'axe pour le libellé de l'axe, les enjeux de recherche et de formation et les objectifs pour 2030. Axe 1 : Stéphane Guimont-Marceau, Marie-Ève Drouin-Gagné et Leslie Touré Kapo Axe 2 : Hélène Belleau, Jonathan Roberge, Mireille De La Sablonnière-Griffin et Maria-Eugenia Longo Axe 3 : David Myles et Virginie Hébert Axe 4 : Sandra Breux, Laurence Charton et Nipesh Palat Narayanan Axe 5 : Sophie L. Van Neste, Nathan McClintock et Morgan Mouton Axe 6 : Xavier St-Denis et Magalie Quintal-Marineau